

«Pas de preuves que Kirill était espion»

ÉGLISES Le patriarche Kirill aurait agi pour le compte du KGB lorsqu'il siégeait au Conseil œcuménique des Eglises à Genève. Selon l'actuel secrétaire général, rien ne le prouve.

PAR LUCAS VUILLEUMIER - PROTESTINFO

Arrivé au Secrétariat général du Conseil œcuménique des Eglises (COE) le 1er janvier, le pasteur presbytérien Jerry Pillay, originaire d'Afrique du Sud, accuse une première polémique. Après la grande opération de la presse dominicale suisse autour des rumeurs d'espionnage au COE par le patriarche Kirill, soutien indéfectible de Vladimir Poutine, Jerry Pillay livre sa compréhension de l'affaire. Il exprime également sa vision de la gestion de cette communauté internationale regroupant 352 Eglises et où siège encore Mikhail Goundiaev, neveu de Kirill.

Le patriarche Kirill aurait agi en tant qu'espion pour le compte du KGB lorsqu'il siégeait au COE. Est-ce un risque inévitable pour une grande organisation internationale comme la vôtre?

Il y a effectivement des spéculations à ce sujet depuis un certain temps, cela ne date pas d'hier. Le COE a notamment mandaté l'un de ses comités centraux pour qu'il vérifie cette information. Mais nous n'avons jamais trouvé de preuves en ce sens. Si quelqu'un les possède, nous aimerions les consulter.



“Si quelqu'un possède des preuves, nous aimerions les consulter.”

JERRY PILLAY
SECÉTAIRE GÉNÉRAL DU CONSEIL
ŒCUMÉNIQUE DES EGLISES

Le neveu de Kirill, Mikhail Goundiaev, est l'actuel représentant du Patriarcat de Moscou au COE. Comprenez-vous que cela puisse engendrer une certaine méfiance?

L'archiprêtre Mikhail Goundiaev est le représentant permanent de l'Eglise orthodoxe russe auprès du COE et des organisations internationales à Genève. Je l'ai rencontré le 13 février afin de discuter avec lui de ces questions. Il a indiqué qu'il travaillait pour l'Eglise orthodoxe russe, qu'il apportait son soutien à son pays, mais ce n'est pas une raison de soupçonner qu'il entretient des rapports avec le gouvernement russe.

Certes, sa présence au sein du COE peut susciter de la méfiance, mais il n'est ni opportun ni juste d'étiqueter les



A la tête de l'Eglise orthodoxe russe, le patriarche Kirill est un soutien indéfectible de Poutine.

KEYSTONE

gens ou de s'en méfier sans preuve. Il affirme clairement ne pas travailler pour le gouvernement russe.

Comment pouvez-vous savoir qu'il ne ment pas?

Si j'avais eu le moindre doute, j'aurais demandé une enquête. Nous ne sommes pas la police, mais nous avons la possibilité de prendre des mesures sérieuses contre nos membres.

Comment se prémunir contre ce genre d'instrumentalisation du COE?

Le COE ne se lance pas dans une chasse aux sorcières à chaque fois que quelqu'un nous rejoint. Nous travaillons sur la base de la confiance avec des chefs religieux et espérons que chacun d'entre eux est honnête dans son lien avec Dieu et ses relations avec les autres. Le COE est une communauté fraternelle d'Eglises et nous continuerons à faire confiance à nos

bout de ce dialogue avant de prendre une telle décision.

De la part d'une organisation chrétienne, n'y a-t-il pas un choix à faire entre l'Evangile et le maintien du dialogue?

Justement, nous ne pouvons pas dire à une Eglise membre que ce qu'elle fait ou pense est contraire à la parole du Christ sans avoir mené des conversations théologiques à terme. C'est l'essence même du dialogue, tandis que nous tentons de comprendre nos points de vue conformément aux Ecritures.

Le COE s'était pourtant montré plus ferme quand certaines Eglises sud-africaines défendaient l'apartheid...

Oui. La campagne du COE contre le racisme représentait une prise de position claire contre l'apartheid et le racisme en Afrique du Sud, ce qui a débouché sur le retrait de l'Eglise réformée néerlandaise du COE.

Récemment, le COE a également refusé de s'aligner sur la position de l'ONU en décidant de parler d'apartheid en ce qui concerne l'attitude d'Israël envers la Palestine. Pourquoi?

Je ne dirais pas que le COE a exprimé un refus. L'Assemblée a décidé de ne pas délibérer sur l'utilisation du mot «apartheid» afin d'approfondir les discussions à l'interne à propos de ce conflit. Si en 2016 j'ai moi-même écrit un article où j'utilisais ce terme, après avoir visité les deux pays, c'est parce que l'injustice que j'y ai vue à l'égard des Palestiniens m'a saisi.

Venant moi-même d'Afrique du Sud, j'ai utilisé un terme que je connais très bien, mais qui dans le cas de ce conflit, en ce moment, n'est peut-être pas approprié.

Avez-vous peur des représailles?

J'ai surtout peur d'être mal compris. Quand j'ai publié cet article, un journaliste m'a traité d'antisémite, ce qui est inacceptable. Le COE est en constant dialogue avec la communauté juive et nous recevons régulièrement des rabbins du monde entier à Genève. Ce genre d'accusation mal informée et sans fondement vient bien souvent de personnes qui ont un agenda politique et sont heureuses de s'en servir.

Le COE, lui, ne fait pas de politique. Mais si, dans le conflit israélo-palestinien, la violence vient des deux bords, je crois pouvoir dire que le système oppressif de l'Etat d'Israël sur la population palestinienne est injuste. Et le COE refuse l'injustice.

responsables d'Eglises et agissons en cas de besoin.

Beaucoup s'étonnent que le COE ait renoncé à suspendre l'Eglise orthodoxe russe, qui soutient la guerre que mène Vladimir Poutine contre l'Ukraine...

Il y a effectivement un appel à ce que nous soyons plus clairs sur le sujet. Pourtant, si vous examinez les déclarations de nos comités centraux et les résultats de notre dernière assemblée, nous avons enjoint le Patriarcat de Moscou à adopter une position plus acceptable, et avons même rencontré Kirill afin de lui en parler.

Le COE ne soutient ni la guerre ni la violence. Pour autant, si vous suspendez une Eglise, ce que certains demandent, le dialogue se rompt – ce qui n'est précisément pas la manière de fonctionner du COE. Certes, cette suspension serait un signal fort pour certaines personnes, mais nous devons aller au

“Le COE ne soutient ni la guerre ni la violence. Pour autant, si vous suspendez une Eglise, ce que certains demandent, le dialogue se rompt.”

JERRY PILLAY
SECÉTAIRE GÉNÉRAL DU CONSEIL
ŒCUMÉNIQUE DES EGLISES

EN
BREF

UKRAINE

Wagner critique l'armée russe

Le patron des paramilitaires russes de Wagner a jugé que Bakhmout, épice centre des combats dans l'est de l'Ukraine, ne tomberait pas avant «mars ou avril», s'en prenant à la «monstrueuse bureaucratie militaire» qui freine selon lui l'offensive en Ukraine. Selon Evgueni Prigojine, le fait que Wagner ne puisse plus recruter de prisonniers en échange d'une amnistie constitue une «saignée» pour son organisation. **ATS AFP**

CYBERSÉCURITÉ

Forte hausse des attaques russes

Les cyberattaques russes ont augmenté de 300% dans les pays de l'Otan en 2022 par rapport à 2020, et de 250% en Ukraine, selon un rapport de Google. Le géant numérique confirme l'importance croissante de cette arme dans les conflits du futur. **ATS AFP**

TURQUIE

Sauvée après 11 jours dans les décombres

Une adolescente de 17 ans a été sauvée hier, onze jours après le séisme d'une magnitude de 7,8 qui a frappé le sud de la Turquie. Aleyna Ölmez – dont le patronyme en turc signifie «celle qui ne meurt pas» – fait partie des rares survivants encore découverts sous les décombres au malgré le froid et la violence de la secousse du 6 février qui a fait plus de 36 000 morts en Turquie. Au moment du sauvetage, elle était consciente et a pu fermer et ouvrir ses yeux suivant les instructions des équipes médicales. **ATS AFP**

ESPAGNE

Congé menstruel adopté

Les députés espagnols ont voté définitivement hier une loi créant un «congé menstruel» pour les femmes souffrant de règles douloureuses. Cette mesure inédite en Europe est destinée, selon le gouvernement de gauche, à briser un tabou. Par ailleurs, une autre loi, permettant de changer de genre via une simple déclaration administrative dès l'âge de 16 ans, est à l'origine de vifs débats au sein même de la coalition de gauche au pouvoir. **ATS AFP**